

ENTOMOLOGIE ÉLÉMENTAIRE

EN RAPPORT AVEC LA FAUNE DU CANADA.

(Continuée de la page 295).

DES FONCTIONS DE LA VIE DE RELATION.

Tous les êtres jouissant de la vie sont pourvus d'organes propres à deux genres de fonctions bien différentes entre elles. Par les fonctions du 1er genre, ils conservent, ils entretiennent cette vie dont ils jouissent, et la transmettent à d'autres êtres semblables à eux ; ce sont les fonctions de la vie végétative, commune aux animaux et aux plantes : et par celles du second, ils se mettent en rapport avec le monde extérieur ; c'est-à-dire qu'ils sentent l'action qu'exercent sur eux les corps qui les environnent ; c'est la vie sensitive, elle est propre à l'animal, la plante en est privé.

L'animal, suivant son organisation plus ou moins parfaite, peut prendre connaissance des propriétés des corps avec lesquels il vient en contact. Ainsi par le toucher il en connaîtra la forme, le volume, la densité ; par le goût certaines propriétés constituant la sapidité ; par l'odorat, les molécules odorantes qui s'en échappent ; par l'ouïe, les vibrations de l'air atmosphérique dont ils sont la cause ; et enfin par la vue il reconnaîtra la lumière et pourra apprécier à distance l'existence des objets. Ce sont ces facultés qui constituent les sens, et les divers membres plus ou moins modifiés que nous avons décrits, en sont les organes ; il ne nous reste plus qu'à faire quelques observations sur le plus ou moins de développement de ces diverses facultés chez l'insecte. Nous passerons dans cette vue, les différents sens successivement en revue.

TOUCHER.

Les téguments plus ou moins cornés qui enveloppent les insectes à l'état parfait, doivent rendre chez eux le toucher tout à fait obtus. Mais il n'en est pas de même chez les larves, dont la peau est plus mince et plus molle, surtout chez celles qui son glabres ; au-si les voyons nous manifester promptement leur sensibilité au plus léger attouchement. Quant au tact, c'est-à-dire à cette faculté qui concentrant le toucher sur